



# Légion d'honneur en Beaujolais



## Biographie de Louis DE LA BOULAYE (1877-XXXX)

Source : Livre d'or des anciens élèves du Collège Notre Dame de MONTGRE

Cités à l'ordre du jour pendant la guerre de 1914-1918

Livre aimablement prêté par Mr Clausel adjoint au maire de Villefranche sur Saône

Complété par Gabriel Beauavec l'aide de Dominique Caillaux.

- Né en 1877, fils de Charles, Vicomte de LA BOULAYE, né le 30 novembre 1836 à ROMENAY (71) et décède le 2 novembre 1919 à LOISY. Il était propriétaire agriculteur et juge. Il s'est marié le 21 10 1861 à CALLUIRE et CUIRE (69) avec Claudine, dite Clady COSTE (1837 1906 et ils ont eu 6 enfants dont Louis qui était le 6<sup>ème</sup> .
- Domicilié à Coligny (Ain),
- Entré à Mongré en 1887,
- Sorti après la Rhétorique en 1892,
- Sorti de Saint-Cyr en 1899,
- Chef de bataillon au 172<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie,
- Colonel par la suite
- Chevalier de la Légion d'honneur le 12 juillet 1916 :

« A montré au cours de la campagne de réelles qualités d'entrain, d'énergie et de courage. »

- Cité à l'ordre de la Division le 9 avril 1915 :

« Officier zélé, intelligent et courageux, qui s'est distingué à plusieurs reprises depuis le début de la campagne ; au cours de récentes opérations a commandé et dirigé avec succès une reconnaissance sur un bois occupé par l'ennemi. En possession des renseignements qu'il cherchait, contre-attaqué par des forces supérieures et canonné violemment, a su ramener en bon ordre sa compagnie et éviter ainsi des pertes importantes. »

Si vous possédez des renseignements supplémentaires sur ce Légionnaire, merci de bien vouloir nous les transmettre à l'adresse électroniques figurant sur la page liste : [En savoir plus](#) nous mettrons à jour sa biographie.

- Cité à l'ordre de la 127<sup>ème</sup> Division le 19 décembre 1915 :

« Officier aussi brave qu'énergique. A fait toute la campagne. A l'affaire du 28 septembre, a conduit sa compagnie d'une façon remarquable sous le feu le plus violent et le plus meurtrier. »

- Cité à l'ordre de la 2<sup>ème</sup> Armée le 28 juillet 1916 :

« Officier d'un dévouement et d'un courage exemplaires, au front depuis le début de la guerre, a participé en Lorraine et en Champagne à plusieurs attaques. Dans la nuit du 3 au 4 juillet a vigoureusement conduit une contre-attaque, a refoulé les Allemands des positions enlevées la veille et a maintenu ses hommes sous un très violent bombardement. »

- Cité à l'ordre du 6<sup>ème</sup> Corps d'Armée le 19 octobre 1916 :

« Du 25 au 27 septembre a su par ses dispositions habiles et son énergique activité résister victorieusement aux attaques ennemies et maintenir une position récemment conquise. Chef de bataillon de grande valeur, trois fois cité. »

- Cité à l'ordre de la 113<sup>ème</sup> Division le 31 mars 1917 :

« Le 21 et le 22 mars 1917, grâce aux habiles dispositions prises par lui a assuré la progression de son bataillon dans des circonstances particulièrement difficiles et a réussi à s'emparer d'une position fortement occupée que l'ennemi défendait avec acharnement. A permis ainsi, en refoulant les Allemands de leur principale position, de constituer un point d'appui qui a grandement facilité l'avance du régiment pendant les journées qui ont suivi. »

- Cité à l'ordre du 6<sup>e</sup> Corps d'Armée le 2 juin 1917 :

« Le 14 mai 1917, grâce à la parfaite organisation du jeu de ses réserves et à la vigueur de leur riposte, a repoussé une attaque qui, après un vif bombardement, avait réussi à prendre pied dans une tranchée avancée. A, en moins de 20 minutes, complètement rétabli sa ligne, bousculant l'ennemi avant

qu'il ait pu s'installer, lui faisant subir des pertes importantes et lui faisant des prisonniers de plusieurs compagnies. »

- Le général commandant la 127<sup>ème</sup> Division cite à l'ordre de la Division, le 11 septembre 1917, le 3<sup>ème</sup> bataillon du 172<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie :

« Bataillon d'élite qui, sous l'énergique impulsion du Commandant de La Boulaye, a poursuivi vigoureusement les Allemands, leur enlevant de haute lutte, les 20 et 21 mars 1917, le Pont-Rouge qu'il a conservé malgré tous les efforts de l'ennemi pour le reprendre ; puis le 14 mai 1917, malgré un bombardement extrêmement violent et des pertes sérieuses a organisé et maintenu les positions qu'il venait de conquérir; a contre-attaqué splendidement, clairons sonnans, une colonne ennemie évaluée à six compagnies, la rejetant hors de nos positions et lui infligeant des pertes considérables.

- Cité à l'ordre de la 10<sup>ème</sup> Armée le 19 septembre 1918 :

« Au cours des journées des ... et ... 1918 a porté sans relâche son bataillon à l'attaque des arrière-gardes ennemies. Établi de sa personne en toute première ligne, malgré la violence du feu de l'artillerie et des Mitrailleuses ennemies qui ne cessaient ni jour ni nuit, n'a jamais perdu le contact de l'adversaire. Le ... 1918, notamment, a mis son bataillon en marche de sa propre initiative et a ainsi puissamment contribué à l'avance de plusieurs kilomètres réalisée ce jour-là par l'ensemble de la Division. Commandant une unité combattante, au front depuis le début de la campagne, a toujours été pour tous un modèle de vaillance, d'abnégation et de devoir, en même temps qu'un auxiliaire précieux pour son chef, en raison de ses connaissances militaires et de ses qualités de chef. 7 citations antérieures. »